

Cinq EHPAD :

- L'Albizia à Cerdon
- La Jonquillère à Coligny
- Bon Séjour à Miribel
- La maison de retraite de Montrevel-en-Bresse
- Clairesfontaines à Saint-Vulbas

L'idée :

Elle vient de l'Académie de la Dombes et de son directeur, Philippe Constant. Proposition faite dans le cadre du Plan seniors 01.

Le principe :

De 10 à 20 personnes contribuent pendant trois mois, une demie ou une journée par semaine.

Diffusion :

Tirage à 500 exemplaires par établissement  
Présentation au public et aux familles dans l'établissement.

Contact :  
Madame Magali Nesme,  
Directrice Autonomie,  
04 74 32 58 37

SOUVENIRS D'ENFANCE

Un bel exemple de double page à remplir avec les souvenirs d'enfance du livret rédigé et illustré par l'Ehpad de Cerdon. Pas mal de tendresse et beaucoup d'espièglerie.



CINQ EHPAD PUBLIENT DES ALBUMS SOUVENIRS

# Une idée de (bon) génie !

Ces albums sont comme la lampe d'Aladin : il suffit de frotter sa mémoire pour que les souvenirs reprennent forme et deviennent des contes de mille et une vies. C'est le propos d'Il me souvient.

PAR ALAIN GILBERT

On s'attend à des pages pleines de textes et vides d'illustrations. Bien au contraire : c'est une éclosion de mots et d'images qui jaillissent de ces livres de vie à partager. Visages, paysages, photos tirées d'albums de famille, pages blanches remplies de silences, aveux, cartes postales, dessins... Chaque ouvrage se ressemble dans la trame, tous diffèrent dans leur ornementation laissée à l'appréciation des auteurs. On se prend à feuilleter ces livres parce qu'ils sont comme une grande carte d'identité tapissée de souvenirs originaux. À chaque fois, le même canevas : la famille... les souvenirs d'enfance... les voyages... les histoires à partager... le futur... En tout, au sommaire, vingt-deux chapitres qui s'enchaînent. Ils se déclinent en pages simples ou doubles à renseigner en petit

groupe et à personnaliser. Tout le monde peut contribuer ; chacun doit s'exprimer.

PASSAGES DE RELAIS

On y parle bien sûr de la vie d'hier qui resurgit grâce à ce travail de mémoire attisé par de multiples questions entrecoupées de blancs, pour les réponses, ou de cases à cocher. On est frappé par l'attachement au terroir qui a laissé une empreinte forte, par la solidité des liens générationnels, par les traces des guerres — celle d'Algérie, en particulier —, par les souvenirs de voyages souvent rares et d'autant plus précieux, par l'influence de la presse, surtout de la télé. On découvre au fil des pages des générations qui ont assuré la transition entre les maigres lendemains d'une seconde guerre terrible et les questions angoissantes d'aujourd'hui. Ces aînés ont apprécié le progrès, le confort, le mieux-être, mais ils gardent toujours le goût des bonheurs simples, de la discipline, du travail bien fait.

FAIRE BONNE IMPRESSION

Chaque livre a son « climat ». Miribel est marqué par la proximité lyonnaise et le déracinement ; Saint-Vulbas reste très attaché aux traditions et au folklore ; Cerdon aime la vie en communauté et le labeur ; Coligny et Montrevel (un des mieux illustrés avec de belles aquarelles) ne renoncent pas à leur identité « ventre jaune ».

Écrire ses souvenirs, comme le demandent souvent les enfants et petits-enfants, ce n'est pas donné à tout le monde. Plus facile est de les décrire, c'est-à-dire de traduire en images tout ce qui vous a marqué. Un livre, c'est toujours une histoire d'impression ! Celles laissées par Il me souvient seront durables. ■



## Réception à l'Hôtel du Département Ils s'en souviendront !

Le Département a réservé un accueil festif et chaleureux à tous ceux qui ont contribué à l'édition de ces carnets de vie. Mais ce sont les invités qui ont apporté les gâteaux.

La salle de séances du Conseil départemental a pris jeudi 27 juin un petit coup de vieux, elle qui avait rajeuni d'importance après les élections départementales de 2014. Belle entorse aussi à la parité puisque résidentes et professionnelles des cinq EHPAD invités étaient fortement majoritaires. Personne n'a souffert de la canicule : le Conseil départemental a une salle climatisée qui avait été préparée avec attention pour ses invités exceptionnels !

CONVIVALITÉ...

Au premier rang, les fauteuils et quelques déambulateurs. Dans les rangées, les invités valides ont élu domicile. Tout devant, alignés sur une table, trônent cinq gâteaux. Le concours de dégustation, présidé par un chef, a commencé en coulisses. Mais il faut d'abord faire connaissance avant de le déguster. Muriel Luga Giraud accueille, fait les présentations, explique. L'ambiance est chaleureuse et l'attention palpable. Tout le monde est heureux de se trouver là avec les équipes qui ont lancé, animé, accompagné cette première expérience. Il y a même de la fierté !

Mieux qu'un grand discours, une vidéo particulièrement réussie a ouvert les portes des premières rencontres en EHPAD, des ateliers créatifs — la séance peinture est

une merveille ! —, des espaces privés où l'on fouille dans ses boîtes de souvenirs. La caméra jette un œil dans le couloir où chacun finit par regagner cahin-caha la solitude de sa chambre. On mesure alors le bienfait de la démarche *il me souvient*, pleine de joie et d'humanité. Un retour en arrière pour continuer à aller de l'avant. Avec ses voisins de table ou de chambre, sa famille proche ou éloignée avec les professionnels qui seront toujours là.

... ET PÂTISSERIE

Et les gâteaux ? Quelques jeux et de beaux témoignages ont permis d'attendre le verdict du jury confronté à cinq recettes maison. C'est le chef burgien Hervé Galmiche qui a dévoilé le résultat : l'EHPAD de Coligny ■



Laurent Tissot, promu animateur de l'après-midi, a permis aux seniors de témoigner.



3 QUESTIONS À

Muriel Luga Giraud

1<sup>re</sup> VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
CHARGÉE DES AFFAIRES SOCIALES

Comment avez-vous découvert ce projet ?

Philippe Constant, le directeur de Cuivres en Dombes, est venu le présenter à ma collègue, alors vice-présidente à la culture, Caroline Terrier, qui lui a dit d'emblée : « Ça va plaire à Muriel. » Effectivement, j'ai tout de suite fait le lien avec le Plan seniors. Nous en avons parlé de longues heures avec Philippe Constant. Lui voyait le côté culturel ; moi le côté humain, mais nous avions la même envie d'encourager les seniors à parler de leur vie. J'ai trouvé que ce projet remettait nos aînés à leur vraie place, qu'on les sortait d'une forme de dépendance. J'adore ce dossier !

Quelle cohérence avec le Plan seniors ?

Nous sommes pile dedans ! Bien sûr que ce projet permet d'engager un travail de prévention, de mémoire, de partage conforme aux objectifs du Plan. Sauf qu'ici, nous innovons pleinement. Nous ne sommes pas en train de recopier : nous écrivons des pages nouvelles. Nous ne sommes pas dans une démarche d'aide, de « faire à la place » : nous laissons une grande part d'initiative, de responsabilité. Nous faisons évoluer en prouvant que ce Plan n'est pas fixe.

Et maintenant, quelles suites ?

Il faut aller au bout de cette première phase de test. Les livres sont parus et diffusés. Les familles vont les découvrir, elles qui ont été souvent sollicitées. Nous aurons un autre rendez-vous à l'automne avec la diffusion des vidéos. Là aussi, nous sommes bien dans la démarche du Plan seniors : on expérimente, ensuite on teste plus largement, enfin on étend.